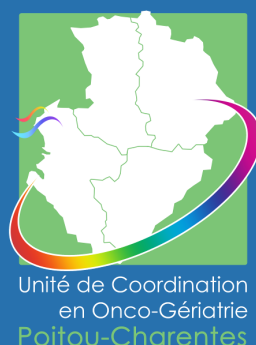


C'est à lire !



Agenda



Cancers et personnes âgées : Un guide pour en finir avec les idées reçues

Ce guide destiné à l'ensemble des professionnels de santé vise à contribuer à l'amélioration de la prise en charge du patient âgé atteint de cancer.

L'appréhension du cancer chez la personne âgée reste complexe, la maladie cancéreuse évoluant sur des organismes fragilisés, avec des conséquences très variables en fonction des pathologies associées, du tissu social, de l'efficacité cognitive...

Même si les inégalités de prise en charge liées à l'âge sont de moins en moins présentes grâce aux plans cancers et à la formation de professionnels de santé, des (fausses) idées reçues persistent. Celles-ci peuvent entacher le parcours de soin du patient. Ce guide permet de les dépasser en apportant des réponses médicales et juridiques.

[Guide téléchargeable sur le site du CHU de Nancy.](#)

Evénements à venir

- [48èmes Journées de la Société de Gériatrie de l'Ouest et du Centre \(SGOC\)](#) : les 20 et 21 mai 2016, Saint Malo
- [Congrès annuel de l'American Society of Clinical Oncology \(ASCO\)](#) : du 3 au 7 juin 2016, Chicago, Etats-Unis
- [12èmes Journées Nationales de la Société Francophone d'Onco-Gériatrie \(SOFOG\)](#) : du 21 au 23 septembre 2016, Montpellier
- [7ème Congrès National des Réseaux de Cancérologie](#) : les 29 et 30 septembre 2016, Nantes
- [Congrès de la Société Internationale d'Onco-Gériatrie \(SIOG\)](#) : du 17 au 19 novembre 2016, Milan, Italie
- [1ères Universités de cancérologie du sujet âgé](#) : les 24 et 25 novembre 2016, Charenton-le-Pont



OncoGer-Info est une publication de l'Unité de Coordination en Onco-Gériatrie Poitou-Charentes.
Ont contribué à ce numéro : le Pr Tourani, les Dr Valero & Nadeau, Caroline Tran.

NUMERO

03

MARS
2016

OncoGer-Info

Lettre d'Information de l'UCOG | Poitou-Charentes

Edito

L'année 2016 est chargée en événements concernant la prise en charge des patients et patientes de plus de 75 ans porteurs d'un cancer.

Retenons plus particulièrement notre rencontre régionale, le 28 juin prochain, sur la prise en charge du cancer de l'ovaire chez la femme âgée.

Ce troisième numéro d'OncoGer-Info est essentiellement consacré au cancer du sein de la femme âgée. Il s'agit d'une préoccupation majeure, même après la sortie du dépistage organisé (DO de 50 à 74 ans). En effet, environ un quart des cancers du sein diagnostiqués surviennent après 74 ans ! La découverte du cancer est souvent faite par la patiente elle-même à l'auto-palpation, mais aussi par la mammographie (22%), qui est poursuivi au-delà de 74 ans. La découverte de la tumeur par un examen médical systématique dans 4% des cas et le fait qu'un tiers des tumeurs soient des T3 ou T4 interrogent sur le suivi sénologique et gynécologique des patientes âgées. Une démarche de sensibilisation va se mettre en place grâce à une collaboration entre l'UCOG et DocVie.

Pr Jean-Marc Tourani
Coordonnateur de l'UCOG



Soirée de formation
en oncogériatrie **P.1**

Diagnostic du cancer
du sein après 74 ans **P.2**

Focus sur... **P.3**

C'est à lire ! **P.4**

Agenda **P.4**

Soirée de formation en oncogériatrie : cancer de l'ovaire et carcinose péritonéale chez la femme âgée

L'UCOG et le réseau onco Poitou-Charentes organisent le 28 juin 2016 une soirée de formation en oncogériatrie consacrée au cancer de l'ovaire et à la carcinose péritonéale chez la femme âgée.

PROGRAMME

19:30 – 20:00 : Accueil des participants

20:00 – 20:30 : Jeu de rôle RCP

20:30 – 20:45 : Pause apéritive

20:45 – 21:00 : Restitution du jeu de rôle RCP

21:00 – 22:00 : Présentations sur la prise en charge du cancer de l'ovaire et la carcinose péritonéale chez la femme âgée

22:00 – 23:00 : Echanges autour d'un buffet dinatoire

Cette soirée sera organisée au Domaine du Griffier, au sud de Niort (sortie 33 de l'autoroute A10).

Ouverte aux gynécologues, oncologues médicaux, radiothérapeutes, gériatres, anapathologistes, internes, et à tous les professionnels de santé intéressés par la thématique, l'inscription est gratuite mais obligatoire.

[Le bulletin d'inscription](#) est téléchargeable sur le site de l'UCOG.

Pour de plus amples informations, vous pouvez contacter Caroline Tran, chargée de missions de l'UCOG : 05 49 44 31 67 - caroline.tran@chu-poitiers.fr.





Diagnostic du cancer du sein : quel suivi après 74 ans ?

Le cancer du sein apparait chez la femme comme le premier des cancers en termes d'incidence et de mortalité. On estime que le nombre de nouveaux cas de cancer du sein s'élèvera en 2018 à près de 65.000 cas. Il s'agit donc d'un enjeu majeur de santé publique.

Le dépistage organisé du cancer du sein est proposé aux femmes entre 50 et 74 ans. Il repose sur la réalisation d'un examen clinique des seins et d'une mammographie tous les 2 ans. C'est dans cette tranche d'âge que les femmes ont le plus de risques de développer un cancer du sein et que le dépistage s'avère le plus efficace.

Pour autant, les données épidémiologiques montrent que des risques significatifs perdurent au-delà de 74 ans. En 2012¹, près d'un quart des nouveaux cas de cancer du sein ont été diagnostiqués après 74 ans (23,83%), et près de la moitié des décès sont survenus chez des femmes de 75 ans et plus (48,01%), qui paient donc un tribut particulièrement lourd à cette pathologie. Il n'existe pourtant pas de recommandations claires concernant le suivi de ces femmes.

Une étude conduite entre 2008 et 2010 à l'Institut Bergonié (Bordeaux)² sur les circonstances diagnostiques chez 329 patientes ≥ 75 ans a montré que 6 fois sur 10, les tumeurs avaient été découvertes par les femmes elles-mêmes, ou de façon fortuite dans 15% des cas. Dans ce contexte, 80% des tumeurs mesuraient au moins 20mm et 36% étaient classées T3 ou T4. Seulement 4% des cancers du sein avaient été découverts grâce à un examen clinique médical systématique.

Concernant la mammographie de dépistage, encore fréquemment prescrite, elle avait permis de révéler 22% des cancers du sein.

Le fait que le diagnostic soit porté à des stades plus tardifs avec l'âge a de multi-

ples impacts en termes de pronostic, de complexité de la prise en charge, de qualité de vie et de retentissement psychologique.

Dans la Vienne, l'UCOG Poitou-Charentes et DocVie (structure de gestion du dépistage organisé des cancers du département), ont décidé de conduire un projet commun visant à mieux appréhender les pratiques de suivi gynécologique des femmes de plus de 74 ans.

Il consistera dans un premier temps à mener auprès d'elle des enquêtes, prospective et rétrospective.

Les femmes qui sortiront cette année du dépistage organisé recevront un message de sensibilisation avec leur dernière invitation à passer une mammographie. Ce message insistera sur le risque persistant de survenue du cancer du sein, sur l'importance de continuer à se faire suivre par son médecin et à consulter rapidement en cas d'anomalie du sein, sur l'intérêt d'un diagnostic précoce pour un traitement plus simple et l'obtention d'une guérison. Le courrier sera accompagné d'un questionnaire les interrogeant sur leur parcours de soin passé, leurs intentions en termes de suivi futur et leurs habitudes de vie. Ces mêmes femmes recevront dans deux ans un questionnaire qui permettra de savoir ce qu'elles ont réellement fait dans le laps de temps.

Parallèlement, une enquête menée auprès des femmes sorties du dépistage organisé il y a deux ans éclairera ce qu'aura été leur suivi gynécologique au cours de la période, en l'absence de message de sensibilisation.

Les informations recueillies grâce à ces questionnaires aboutiront très certainement à terme à des actions concrètes en faveur d'une meilleure sensibilisation et d'un meilleur suivi des femmes de plus de 74 ans.

Focus sur...

Le Dr Cédric Nadeau est chirurgien oncogynécologique au CHU de Poitiers.

Intervenant à la soirée de formation en oncogériatrie organisée par l'UCOG à Niort le 28 juin prochain, il nous livre ici quelques éléments concernant sa pratique chirurgicale du cancer du sein des femmes de plus de 75 ans.

Chirurgie du cancer du sein après 75 ans : interview du Dr Nadeau

Quelle part de vos patientes les femmes atteintes de cancer du sein âgées de plus de 75 ans représente-t-elle, comparativement aux plus jeunes ?

C.N. : Sur les trois premiers mois de l'année, parmi les 58 patientes que j'ai opérées d'une tumeur cancéreuse du sein, 11 avaient plus de 75 ans, soit un peu moins de 19%.

Observez-vous des spécificités chez ces patientes, des particularités tumorales par exemple ?

C.N. : Il s'agit le plus souvent de tumeurs peu agressives pour lesquelles le diagnostic a été fait parfois après de longs mois d'évolution. En effet, certaines femmes ne s'inquiètent pas d'une tumeur apparue dans leur sein et tendent à consulter tardivement. Il y a aussi parfois des tumeurs agressives pouvant nécessiter en théorie des traitements par chimiothérapie. Nous avons de plus en plus de femmes âgées, sorties du programme de dépistage national car ayant plus de 74 ans, en excellent état général, et qui continuent à faire des mammographies de dépistage individuel. Cela permet parfois de trouver tôt de petits cancers, et ainsi d'avoir de bonnes chances de guérison. Pour un bon nombre d'entre elles, c'est la palpation d'un nodule dans leur sein qui les a amenées à consulter.

Vos pratiques chirurgicales dans le cadre du cancer du sein sont-elles les mêmes quelque soit l'âge des femmes que vous avez à prendre en charge ?

Il n'y a aucune différence en termes de techniques et d'offre de soins en fonction de l'âge civil pour opérer un cancer du sein. Par contre, le terrain physiologique (âge physiologique) nous empêche parfois d'utiliser l'anesthésie générale

et nous avons alors recours à l'anesthésie locale. D'autres fois, nous devons utiliser des appareils électriques compatibles avec les pace makers ou défibrillateurs. Par contre, le taux de traitements conservateurs du sein sur cette période est identique, voire même plus important dans le groupe des femmes de plus de 75 ans (82% vs 73%). Elles ont accès de la même manière à la reconstruction mammaire, bien qu'elles soient nettement moins nombreuses à la demander. Enfin il n'y a pas, dans cette tranche d'âge, plus de complications post opératoires comparativement aux plus jeunes.

Avez-vous parfois recours au service d'un gériatre pour qu'une évaluation de vos patientes de plus de 75 ans soit réalisée, et que cela vous apporte-t-il ?

C.N. : Bien sûr, l'avis de l'oncogériatre est précieux pour le chirurgien chez une patiente fragile (score FOG supérieur ou égal à 1) afin de pouvoir déterminer en concertation pluridisciplinaire la meilleure proposition thérapeutique. Il faut parfois savoir attendre son avis pour discuter du dossier, et ainsi éviter une chirurgie inutile ou trop dangereuse, voire inadaptée, et faire une proposition de prise en charge globale sur mesure.



¹ Données INCa « Incidence et mortalité estimées du cancer du sein selon l'âge en France métropolitaine en 2012 ».

² Louis-Marie Ecomard. Modalités diagnostiques du cancer du sein chez la femme, à partir de 75 ans, en Gironde : rôle du médecin généraliste. Human health and pathology. 2013.